Gazoduc « Artère du Midi » – Moyenne vallée de l'Hérault

Alain Chartrain, Jérôme Kotarba et Stéphane Mauné

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12144>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Alain Chartrain, Jérôme Kotarba et Stéphane Mauné, « Gazoduc « Artère du Midi » – Moyenne vallée de l'Hérault », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12144>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Gazoduc « Artère du Midi » – Moyenne vallée de l'Hérault

Alain Chartrain, Jérôme Kotarba et Stéphane Mauné

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1996 (SD) ; 1996 (EV)

Inventeur(s) : Chartrain Alain (SRA) ; Kotarba Jérôme (INRAP) ; Mauné Stéphane (INRAP) ; Sachot Gérard

- 1 Le passage, en Languedoc central, dans la moyenne vallée de l'Hérault, du gazoduc « Artère du Midi » a entraîné l'élaboration, en 1996, d'un projet archéohistorique dont l'objectif était de préciser l'état des connaissances, de fixer les principales actions thématiques à mettre en place pendant et après les interventions archéologiques et de proposer un certain nombre de points d'intervention. Le choix de cette zone, située entre la garrigue de Vendémian et le plateau volcanique de Caux, s'explique par l'importance des recherches locales menées depuis maintenant près de 15 ans : fouilles de Jean Guilaine à Roquemengarde, recherches de Thierry Janin, Paul Ambert et Jean-Luc Espérou pour le Néolithique ; thèse de Dominique Garcia et recherches de Michel Feugère et Stéphane Mauné sur la Protohistoire ; thèse et travaux de Stéphane Mauné sur l'Antiquité et thèse et recherches de Laurent Schneider sur la période médiévale.
- 2 On n'abordera ici que les périodes protohistorique, antique et médiévale puisque Laurent Carroza a pris en charge la synthèse portant sur le Néolithique. Précisons toutefois que les recherches portant sur cette dernière époque ont été particulièrement fructueuses et que la collaboration avec le laboratoire toulousain dirigé par Jean Guilaine a relancé l'intérêt des préhistoriens pour cette zone : deux fouilles de sauvetage ont d'ailleurs été effectuées par cette équipe à Saint-Pargoire (Chasséen) et au Pouget (Cardial) en 1998.

Les résultats méthodologiques

- 3 Les travaux linéaires réalisés dans le cadre de la pose du gazoduc ont permis d'appréhender de manière non sélective une succession de terroirs différents : les résultats archéologiques montrent que la position topographique des sites est très variable : bas de pente à la Gure1 (Vendémian) et à la Gure2 (Plaissan) ; coteaux pour les Termes (Plaissan) et Fontcouverte (Fontès), relief peu prononcé pour La Roque (Adissan) ou bordure de plateau pour le Bousquetas (Paulhan) et pour les sites de La Bernat (Aspiran). Les résultats des diagnostics mécaniques ont ainsi montré qu'il n'existait pas de terroir non anthropisé ; tous les transects ont livré des vestiges d'habitats, de parcellaires ou d'aménagements liés à la maîtrise des sols. Au vu de ces résultats, il est presque certain que l'ouverture linéaire de l'ensemble des 12 km concernés par le projet scientifique aurait permis la mise au jour de vestiges sur l'ensemble du tracé. Si l'intérêt d'une telle approche mérite d'être souligné dans l'optique d'une prise en compte globale et diachronique de l'ensemble des informations archéologiques, il faut cependant s'interroger sur son coût financier et sur les choix scientifiques ultérieurs (que fouiller ?) : il n'est pas envisageable, en effet, de procéder à la fouille et à l'étude de la totalité des vestiges archéologiques sur une telle distance. Dans cette optique, l'apport des prospections pédestres effectuées en juillet 1996 a été déterminant puisqu'elles ont permis la détection de sites inédits souvent très peu marqués au sol. L'utilisation des méthodes de prospection fine – test de ramassage, piquetage des indices de surface – a été très positive et d'une rentabilité élevée. Ainsi, sur la commune de Plaissan, nous avons pu localiser à partir d'une lecture fine du sol (tests et piquetage) un habitat rural occupé entre la fin de l'Antiquité et le X^e s – XI^e s. et qui ne livrait en surface que très peu de mobilier (prospections Mauné, Sachot, juillet 1996).
- 4 De même, les résultats négatifs des diagnostics mécaniques effectués sur les zones sur lesquelles aucun indice de site archéologique sûr n'avait été détecté ont confirmé la validité de ces outils et leur intérêt scientifique et financier. Enfin, notons que les résultats des diagnostics effectués sur les zones en friche ont entraîné la mise au jour de trois sites importants : le Bousquetas à Paulhan, La Bernat 1 et 2 à Aspiran. De toute évidence, il faut donc pallier les problèmes d'absence totale de lisibilité au sol par l'intervention systématique d'équipes mécanisées afin de ne rien laisser au hasard.
- 5 Dans ce compte rendu rapide concernant la méthodologie, une mention particulière doit être faite au sujet de la détection des sites pré et/ou protohistoriques qui ne livrent que très peu d'indice au 100 m² : leur image au sol est la plupart du temps très discrète et uniquement matérialisée par la présence de fragments de céramique non tournée. Les tests de 100 m² réalisés sur ces images très évanescences ont montré que ces sites pouvaient être détectés à partir de un à deux fragments de céramique par test. Sur la rive gauche de l'Hérault, à Bélarga, le pointage d'un seul fragment a ainsi permis la mise au jour ultérieure d'une fosse empierrée du Néolithique. On peut bien évidemment s'interroger ici sur la notion de site mais il semble important d'accorder une attention soutenue à ces indices qui peuvent révéler, sur de très vastes superficies, des occupations lâches couvrant plusieurs hectares (vastes aires d'ensilage associées à des habitats en matériaux périssables, fosses de type polynésienne...).
- 6 Quoiqu'il en soit, l'ensemble des remarques concernant le volet méthodologique montre l'intérêt qu'il y aurait à développer une archéologie diachronique et globale traitant (à

côté des sites repérés en surface ou connus par des découvertes anciennes) des tranches ou transects linéaires à faible résonance archéologique susceptibles de livrer des informations sur le paysage et son histoire et permettant surtout de valider pour des secteurs géographiques donnés, les résultats des approches documentaires et pédestres préalables (Fig. n°1 : Le secteur « moyenne vallée de l'Hérault » du gazoduc « Artère du Midi »).

Les résultats scientifiques

- 7 Pour ce qui est de la Protohistoire, le résultat le plus significatif concerne la mise au jour d'une occupation rurale du VI^e s. av. J.-C. occupant, sur le tènement de la Bernat à Aspiran, quelques dizaines de m² [(Mauné, Stéphane. 1998.) et (Mauné, Stéphane. 1998.)].
- 8 La datation des céramiques fines et des amphores étrusques permet de rattacher cet ensemble à une phase chronologique comprise entre les années 550 et la fin du VI^e s. mais l'absence d'amphore ionio-massaliète, la présence d'une carène de canthare en *Bucchero Nero* datable de la phase 600-550 et le caractère parfois archaïsant de la céramique non tournée (décors excisés, coupe carénée) empêche de descendre trop bas dans le VI^e s. : à partir de ces observations, il est raisonnable de situer la datation du site dans la seconde moitié du VI^e s. Cette importance numérique relative et l'homogénéité chronologique de ce lot pourraient renvoyer à un groupe familial occupant une petite ferme qui, d'après les prospections de surface effectuée sur la parcelle de vigne voisine ne paraît pas s'étendre vers le sud et l'ouest. Il est difficile de travailler en pourcentage sur un nombre d'individu aussi bas d'autant plus que ce chiffre résulte de l'addition de plusieurs unités stratigraphiques et qu'aucune comparaison n'est encore localement possible. Notons cependant la part importante prise par les amphores étrusques qui représentent 16,6 % du total des individus et qui constituent plus de 90 % des fragments et 100 % des formes d'amphores identifiables présentes sur le site. Dans la moyenne vallée de l'Hérault et en Lodévois, ce chiffre ne dépasse jamais, selon Dominique Garcia, 34 % du total des amphores trouvées en stratigraphie (seconde moitié du VI^e s.), sur des habitats groupés. D'après les données provenant de l'*oppidum* de Saint-Siméon (Pézenas) et des établissements ruraux établis sur son proche territoire, l'importance des amphores étrusques à la Bernat 2 n'a rien de surprenant lorsque l'on constate l'omniprésence de ce type de conteneur vinaire sur les sites contemporains et la faible part prise par les amphores grecques et ionio-massaliètes. On doit tout autant relativiser la part du *Bucchero Nero* de la Bernat 2 quand on connaît les quantités relativement importantes de matériel de ce type trouvé à Pézenas sur l'*oppidum* comme sur le quartier bas et la nécropole ou même sur des établissements ruraux isolés. On doit en revanche s'interroger sur la faible part occupée par la céramique grise monochrome, habituellement plus abondante. Peut-être faut-il également y voir un indice de datation haute : milieu ou seconde moitié VI^e s.
- 9 Malgré son faible poids statistique, ce lot représente un petit ensemble de référence pour un type de site encore trop largement méconnu. De plus, il est évident que de tels ensembles pourraient permettre de préciser un certain nombre de problèmes chronologiques puisque ce type de site semble être occupé durant de courtes périodes : peut-être une voire deux générations, ce qui exclu de fait les difficultés liées au matériel résiduel et autorise des datations plus serrées.

- 10 Loin d'apparaître comme un site rural frustré occupé par des agriculteurs dépendant d'un centre aggloméré, La Bernat est un petit habitat rural qui a livré de la céramique que l'on retrouve habituellement sur les *oppida* (Aumes, Saint-Siméon) et dans les tombes à incinérations (nécropole collective de Saint-Julien à Pézenas, tombe « isolée » de Saint-Antoine à Castelnau-de-Guers) de la moyenne vallée de l'Hérault. Rien ne permet donc, dans l'état actuel de la recherche, d'opposer un éventuel faciès rural à un faciès « proto-urbain » que l'on aurait tendance à imaginer plus riche. Les occupants de La Bernat 2 avaient les moyens de se procurer du vin et de la vaisselle étrusque et étaient intégrés dans les circuits commerciaux de la vallée de l'Hérault. Cet élément pourrait constituer un argument de poids pour voir en La Bernat une ferme exploitant un petit terroir agricole et capable de dégager les excédents (céréales, élevage) nécessaires aux échanges.
- 11 L'opération de fouille de sauvetage urgent menée à La Bernat 2 a permis la mise au jour de structures difficiles à interpréter dans le détail mais qui selon toute vraisemblance, appartiennent à un habitat rural du VI^e s. av. J.-C. Blocs de calcaire froid, grès permien et galets, tous exogènes, meule en basalte, adobe et torchis plaident en effet en faveur de l'existence d'un établissement rural de type ferme. Cette découverte vient à point nommé illustrer le dossier encore récent de l'habitat rural protohistorique en Gaule méridionale, d'autant que deux autres découvertes similaires et contemporaines, faites en 1997 par Alain Vignaud et en 1998-1999 par Annie Pezin, sur le tracé de l'A 75, à seulement quelques centaines de mètres au nord-est de La Bernat, renforcent encore l'impression de campagnes beaucoup plus peuplées et exploitées que ce que l'on pensait.
- 12 Les fouilles partielles de quatre établissements ruraux de la fin de l'âge du Fer ont, quant à elles, permis de documenter la période de transition II^e s. av. J.-C. - I^{er} s. av. J.-C. et ont fourni des ensembles céramiques précieux pour la chronologie microrégionale : il s'agit des sites de la Gure1 (Vendémian) ; de la Gure2 (Plaissan), de Fontcouverte (Fontès) et de Lambeyran (Caux). Leur étude a donné lieu à des notices de site publiées dans le récent volume consacré aux campagnes de la cité de Béziers dans l'Antiquité (Mauné, Stéphane. 1998.) ; le site de Fontcouverte a également fait l'objet d'une publication dans la cadre d'un article consacré aux problèmes du parcellaire sur le tracé du Gazoduc (Mauné, Stéphane. 1997.). Ce site est particulièrement important puisque la fouille a permis de corroborer l'hypothèse de l'existence, en Languedoc central, de fermes à enclos préromaines et/ou post-conquête ; forme d'habitat indigène bien connue en Gaule chevelue et attestée de manière seulement sporadique dans l'Aude et le Gard.
- 13 Pour l'Antiquité classique, les résultats ont finalement été modestes : l'établissement rural de La Roque à Adissan est apparu totalement détruit par les travaux agricoles et les seules traces archéologiques de cette période observées sur le tracé du gazoduc appartiennent à des aménagements agraires : fossés orientés sur la centuriation Béziers B sur le transect de Ruchac Falandric (Mauné, Stéphane. 1998.) et fosses de plantation au point de franchissement de la RD 128 à Adissan. En définitive, les résultats de l'archéologie du parcellaire ont été bien minces par rapport à la densité des traces parcellaires isoclines aux centuriations antiques détectées en surface par le biais de la carto-interprétation et il faut donc nuancer fortement l'idée d'une validation archéologique presque systématique des formes du parcellaire ancien. On doit expliquer cette situation par la forte mise en culture des terroirs de la moyenne vallée de l'Hérault qui a – sauf sur certains secteurs particuliers, bas de pente notamment – entraîné la destruction ou l'arasement très fort des fossés antiques et par un phénomène quasi-général d'érosion des sols cultivés (déboisement et mise en culture des versants). Il

faudrait en fait traiter de très vastes superficies pour obtenir des données réellement cohérentes et espérer collecter des informations chronologiques fiables.

- 14 Concernant la fin de l'Antiquité, le seul apport notable provient du diagnostic effectué à Bardens (Fontès) où un système fossoyé comblé au VI^e s. a été mis au jour et fouillé [Mauné, 1998, p. 487-488 ; (Mauné, Stéphane. 1998.)]. L'intérêt de cette fouille est double : elle permet en premier lieu de documenter le dossier local relatif à une occupation tardo-antique et alto-médiévale connue par la destruction ancienne d'une nécropole à inhumation sur le même tènement, par diverses traces d'épandage des V^e s. et VI^e s. et par une mention textuelle du IX^e s. (Livre vert de Lodève, *villa Bardincum*) ; elle permet ensuite de compléter le corpus encore peu fourni en Languedoc, des informations relatives au parcellaire de cette période.
- 15 Enfin, on doit également signaler la mise au jour, sur le site des Termes à Plaissan d'un fond de cabane rectangulaire doté de poteaux corniers et médians, d'un four domestique et de fosses diverses appartenant à une phase d'occupation des VI^e s. et VII^e s. déjà mise en évidence lors des prospections antérieures.
- 16 Pour le Moyen Âge, l'essentiel des données provient également du site des Termes où une occupation des X^e s. et XI^e s. a pu être mise en évidence et associe un secteur complexe (silos, fond de cabane, annexes d'habitat, four domestique) et une zone d'ensilage séparés par un fossé. Mentionnons également la découverte d'un foyer et de traces d'occupation succinctes du haut Moyen Âge en marge du site de La Bernat à Aspiran. Si ces découvertes sont intéressantes, elles n'en demeurent pas moins délicates à exploiter puisque le site n'a été appréhendé que sur moins de la moitié de sa superficie : le *hiatus* éventuel entre la phase VI^e s.-VII^e s. et le Moyen Âge central pourrait par exemple être remis en question, sachant que ce type d'habitat en matériaux légers était sujet à de nombreux microdéplacements.
- 17 Si les diverses études matérielles des fouilles archéologiques effectuées sur le tracé du gazoduc « Artère du Midi » dans la moyenne vallée de l'Hérault sont à présent publiées, les perspectives ouvertes par cette contribution à la recherche régionale ne prendront effet que dans le cadre d'une réflexion globale à laquelle il faudra ajouter les résultats, en cours d'acquisition, des fouilles de l'A 75. On pourra alors à partir d'un corpus plus étoffé de sites fouillés sur de vastes superficie, mieux éclairer ces premiers résultats et les réinjecter dans la réflexion archéo-historique en cours.

BIBLIOGRAPHIE

Mauné, Stéphane. 1998 : *Les campagnes de la cité de Béziers dans l'Antiquité (partie nord-orientale), II^e s. av.-VI^e s. apr. J.-C.*, Montagnac, Éd. Monique Mergoil, 532 p.

Mauné, Stéphane. 1998 : « Introduction. Un concept, une table-ronde : la ferme protohistorique en Gaule méridionale », in Stéphane Mauné (dir.), *Recherches récentes sur la ferme protohistorique en Gaule méridionale, IX^e s.-III^e s. av. J.-C., actes de la table-ronde de Lattes, 18 mai 1997*, Montagnac, Éd. Monique Mergoil, p. 3-10.

Mauné, Stéphane. 1998 : *Les campagnes de la cité de Béziers dans l'Antiquité (partie nord-orientale)*, II^e s. av.-VI^e s. apr. J.-C., Montagnac, Éd. Monique Mergoil, 532 p.

Mauné, Stéphane. 1997 : « Les fouilles de parcellaires sur le gazoduc "Artère du Midi" : réflexions méthodologiques », *Les Formes du paysage*, tome 3, Paris, éd. Errance.

Mauné, Stéphane. 1998 : « Grands travaux et archéologie en Languedoc : l'exemple de la moyenne vallée de l'Hérault », *Dialogues d'Histoire ancienne*, 1997.

Mauné, Stéphane. 1998 : « L'habitat rural dispersé des VI^e s. et V^e s. av. J.-C. en Languedoc central : études de cas et perspectives », in Stéphane Mauné (dir.), *Recherches récentes sur les établissements ruraux protohistoriques en Gaule méridionale, IX^e s.-III^e s. av. J.-C., actes de la table-ronde de Lattes, 18 mai 1997*, Montagnac, Éd. Monique Mergoil, p. 45-73.

ANNEXES

Fig. n°1 : Le secteur « moyenne vallée de l'Hérault » du gazoduc « Artère du Midi »

Auteur(s) : Loiselier, L. ; Kotarba, Jérôme. Crédits : ADLFI - Loiselier, L. ; Kotarba, Jérôme (2003)

INDEX

operation Sondage (SD), Fouille d'évaluation (EV)

Index chronologique : Antiquité tardive, Antiquité romaine, Protohistoire

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Hérault (34), Adissan (34002), Fontès, Paulhan, Plaissan

AUTEURS

ALAIN CHARTRAIN

SRA

JÉRÔME KOTARBA

INRAP

STÉPHANE MAUNÉ

INRAP